

DOSSIER DE PRESSE
MUSÉE BERNARD D'AGESCI - NIORT



LEON CUGNOT INV. BERNARD D'AGESCI
MOULIER

SOMMAIRE

Cabinet de curiosités et lieu de vie	p 3
Du lycée de jeunes filles au musée Bernard d'Agesci	p 4
Bernard d'Agesci, citoyen-artiste engagé	p 5
Les collections	p 6
Beaux-arts	p 6
Musique	p 10
Histoire naturelle	p 11
Conservatoire et observatoire de l'éducation	p 12
L'atelier de restauration de peintures et arts graphiques	p 13
La vie des collections du musée	p 14
Lieu d'accueil et de pédagogie	p 16

CONTACTS PRESSE

■ **Vincent ROUVREAU**

Directeur de la Communication de Niort Agglo
et de la Ville de Niort
Tél. 06 21 46 66 89
vincent.rouvreau@agglo-niort.fr

■ **Laurence LAMY**

Directrice des musées Bernard d'Agesci & du Donjon,
Conservatrice en chef du Patrimoine
Tél. 06 37 51 30 49
laurence.lamy@agglo-niort.fr



CABINET DE CURIOSITÉS ET LIEU DE VIE

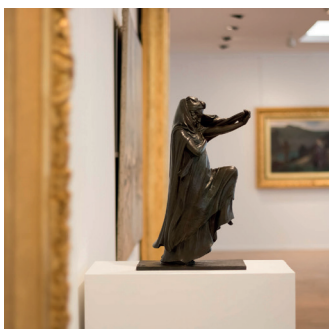
Le musée Bernard d'Agesci a été inauguré en 2006, plus de deux siècles après le projet de musée révolutionnaire imaginé par Bernard d'Agesci, citoyen-artiste niortais dont il porte le nom.

Le musée Bernard d'Agesci réunit dans un seul et même lieu plusieurs typologies de collections :

- Beaux-arts : peinture du 16^e au 20^e siècle, sculpture, arts décoratifs (émaux, ivoires, orfèvrerie, céramique, dinanderie, textiles, mobilier,...),
- Musique : essentiellement autour du luthier Auguste Tolbecque,
- Histoire naturelle dont des collections ornithologiques et géologiques régionales, une importante section d'ostéologie,
- Conservatoire et observatoire de l'éducation : objets et mobiliers scolaires, appareils scientifiques, retraçant un siècle et demi d'enseignement.

Au fil de sa déambulation, le visiteur est ainsi invité à partir à la découverte de l'histoire régionale tout en côtoyant des cultures lointaines, sous la houlette du plaisir des sens et de la pédagogie.

Écrin de collections *Sciences et Arts*, le musée Bernard d'Agesci se révèle à la manière d'un cabinet de curiosités.



Le musée en chiffres

- Collections : 2355 œuvres présentées dont 161 peintures, 126 sculptures, 500 objets d'art dont 155 des arts de l'Islam, 487 spécimens naturalisés, 245 objets scientifiques, 17 instruments de musique
- Surface : 6300 m² dont 1800 m² pour le parcours permanent, 320 m² consacrés aux expositions temporaires et 600 m² pour l'atelier de restauration de peintures et arts graphiques
- Effectifs : 23 agents pour les musées Bernard d'Agesci et du Donjon
- Nombre de visiteurs : entre 37 000 et 40 000 visiteurs par an



DU LYCÉE DE JEUNES FILLES AU MUSÉE BERNARD D'AGESCI

Le musée Bernard d'Agesci occupe un vaste bâtiment, qui fut à l'origine un lycée conçu par l'architecte niortais Georges Lasseron (1844-1932). Inauguré en 1897, l'établissement prend un an plus tard le nom de Jean Macé, président fondateur de la Ligue de l'enseignement et conservera cette vocation scolaire jusqu'en 1993.

En 1995, dans la droite ligne du projet de musée révolutionnaire de Bernard d'Agesci, il est décidé d'y établir un musée avec des collections issues de différents sites niortais : musée des Beaux-Arts, muséum d'Histoire naturelle, musée du Pilon, musée du Donjon et musée Arthur Taire.

Les collections niortaises, présentées au sein des musées Bernard d'Agesci et du Donjon ou conservées dans les réserves, sont réparties en 10 corpus : histoire naturelle (entomologie, ornithologie, géologie...), beaux-arts (sculpture, peinture, arts graphiques), arts décoratifs (orfèvrerie, céramique, textile, émail ...), archéologie, lapidaire, numismatique, instruments de musique, conservatoire de l'éducation, militaria, ethnologie.

Un musée singulier et actuel

Inauguré en 2006, le musée Bernard d'Agesci est remarquable par la diversité et la richesse des collections présentées, tant en termes de domaines artistiques, d'époques que de thématiques. Cet aspect pluridisciplinaire, caractéristique des musées du 19^e siècle, trouve ici une résonance significative dans un écrin architectural emblématique de cette époque, et cependant résolument contemporain.

La constitution de ces collections exceptionnelles au 19^e siècle a été pensée en silo par catégorisation avec des érudits pour chaque corpus. Leur organisation et monstration au 21^e siècle sont pensées en imbrication et enchevêtrement pour raconter des histoires, nos histoires, explique Laurence Lamy, conservatrice en chef du Patrimoine, directrice des musées Bernard d'Agesci et du Donjon. Cette diversité aujourd'hui est une force, qui répond aux attentes de tous les publics Arts et Sciences et aux engagements de transition de notre société : un musée éthique et citoyen, protéiforme, inclusif et collaboratif.



Diptyque « La mort de la Vierge et son couronnement », ivoire, Paris, 2^e moitié du 14^e siècle.



La Muse Erato par Bernard d'Agesci, huile sur toile, 1785

BERNARD D'AGESCI, CITOYEN-ARTISTE ENGAGÉ

Peintre, sculpteur, architecte, paysagiste, dessinateur et pédagogue : Bernard d'Agesci, de son vrai nom Jean-Charles-Henri-Augustin Bernard est aussi un citoyen engagé au service des arts et du patrimoine. La chronologie de sa vie (1756-1829) ne peut se dissocier du contexte tourmenté de la Révolution française et ses régimes successifs.

Issu d'une famille bourgeoise, il est élève au Collège de l'Oratoire à Niort avant d'être envoyé à Paris pour étudier les grands maîtres. Il entre alors dans l'atelier de Jean-Bernard Restout à l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture. Il trouve place dans ce Paris artistique comme en témoigne la présence de six de ses tableaux dans les collections du marquis Louis-Gabriel de Véri, qui est probablement à l'origine de son départ pour l'Italie où il séjourne de 1783 à 1789, à Bologne et à Rome.

Il revient à Paris en 1789 au cœur du chaudron bouillonnant de la Révolution française. Au Salon de 1791 à Paris, *an III de la liberté*, il expose neuf tableaux sous le nom de Bernard Dagescy ou D'Agesci. En 1792, il prépare son entrée à l'Académie lorsque celle-ci est abolie. Les événements révolutionnaires l'obligent à quitter Paris et à s'installer à Niort.

Au service de Niort et du Département des Deux-Sèvres

Son retour est reconnu comme un bien pour le département où le culte des Beaux-Arts était à peu près inconnu aux dires du Préfet C.-F.-E. Dupin. Le citoyen Bernard se voit confier par l'administration du département une mission pour *recueillir les tableaux, dessins, statues, morceaux d'Histoire naturelle, pierres gravées, bijoux, livres rares, modèles de machines ou autres relatifs aux arts ; porcelaines, tapis, argenterie des communautés et églises supprimées et des maisons des émigrés.*

Cette mission est un redoutable défi. Nombre de destructions et dégradations irréversibles ont eu lieu avant que Bernard ne soit investi de son mandat. Le 25 décembre 1794, il remet le catalogue de l'inventaire de la collection d'objets d'art, d'origine révolutionnaire, *des tableaux, statues, marbres, instruments de physique et ceux de mécanique.*

Aucun fonds ne sera accordé à son projet de musée révolutionnaire.

Bernard d'Agesci participe à la constitution de la seconde bibliothèque publique de Niort. À l'ouverture de l'École Centrale des Deux-Sèvres, il est

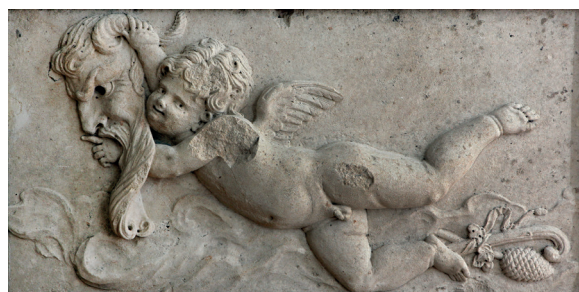
chargé de diriger les cours de dessin et gère les fonds bibliothèque, musée et différents cabinets pour l'enseignement des Sciences, des Lettres et des Arts. Il est directeur et professeur, à partir de 1804, de l'école gratuite de dessin.

À partir de 1810, il exécute également un certain nombre d'ouvrages et décors pour des églises, puis des peintures à caractère civique, des monuments commémoratifs, des fontaines et des commandes pour des particuliers. En 1798, il participe ainsi à la création du Jardin Botanique de l'École Centrale de Niort, dont il assure la décoration des portes. Il réalise avec J.-B. Demetz, un nouveau théâtre sis Place de la Comédie, où prirent place en 1803, trois bas-reliefs représentant *la Comédie, la Musique et la Tragédie.*

Héritier des principes académiques de l'Ancien Régime, inscrit dans une période charnière de l'Histoire de l'Art, sauveur du naufrage patrimonial révolutionnaire deux-sévrien, ces mots soulignent quelques pans non exhaustifs des actions du citoyen-artiste niortais Bernard d'Agesci qui a accepté de mettre son art au service des citoyens.

Laurence Lamy

Le musée consacre une salle de la section beaux-arts à Bernard d'Agesci, avec 14 œuvres dont des portraits, des scènes mythologiques, des bas-reliefs sculptés et la maquette du monument élevé place de la Brèche en 1779 par l'architecte Pinoteau, sur les dessins de Bernard d'Agesci, pour commémorer le passage du Comte d'Artois à Niort.



La Tragédie, bas-relief par Bernard d'Agesci, calcaire, 1803



LES COLLECTIONS

BEAUX-ARTS

La section beaux-arts se découvre dès les abords et à l'entrée du musée Bernard d'Agesci. Elle se développe sur 3 niveaux mêlant peinture, sculpture et arts décoratifs de grande qualité.

Depuis 2015, trois statues sont exposées dans le jardin extérieur du musée - *Cain maudit* par Ernest Guilbert, *Somnolence* par Frédéric-Étienne Leroux, *Achille* par Jules-Isidore Lafrance. Arrivées à Niort entre 1879 et 1881, elles étaient destinées à orner les jardins publics de la ville.



Le grand Hall

À voir : *L'Éducation de Vercingétorix* (1896) et *Au gui l'an neuf* (1870), sculptures par Jean-Baptiste Baujault, *Triptolème* (1873) par Léon-Charles Fourquet et *l'Apollon du Belvédère*, attribué à Hubert Le Sueur. Cette sculpture du 17^e siècle en bronze, est réalisée selon la technique de la fonte à la cire perdue. Longtemps exposée dans le jardin de la Brèche, à Niort, l'œuvre a été restaurée en 2020 grâce à des financements du ministère de la Culture, de l'association des Amis des musées, de la Communauté d'agglomération du Niortais et d'une opération de mécénat associant entreprises du territoire et particuliers.



La cour intérieure

Deux vases monumentaux réalisés en 1884 par Louis-Léon Cugnot, Auguste Ledru et Christofle & Cie. De facture exceptionnelle, ils ont été exposés pendant plus d'un siècle de chaque côté de l'escalier de la place de la Brèche. Leur iconographie illustre les quatre saisons figurées par des personnages masculins et féminins en relief, saisis dans le mouvement. L'un représente l'automne et le printemps, le second l'hiver et l'été. Ces vases ont été restaurés en 2019 avec le soutien de la Fondation du patrimoine et le club des mécènes des Deux-Sèvres.



À voir également la sculpture *Un embarquement pour la terre* par Pierre Buraglio, avec la participation de Fabrice Lebar, fondateur d'art et Emmanuel Mathé, fabricant de plates*. Cette barque en bois enveloppé d'une plaque de cuivre et sa pigouille* ont été fabriquées en 1999-2000. Installée initialement sur la Sèvre niortaise, l'œuvre a été restaurée suite à des actes de vandalisme, puis présentée dans divers sites avant d'intégrer les inventaires du musée.

L'Apollon du Belvédère, attribué à Hubert Le Sueur, 17^e siècle
Vase L.L. Cugnot, détail, 1884
Embarquement pour la terre
 Pierre Buraglio, 2000

*plate : barque à fond plat

*pigouille : grand bâton qui permet de pousser les barques.



La construction de la Tour de Babel, détail d'un panneau peint issu du château de la Mothe Saint-Héray - Anonyme d'après Peter van der Borcht, 1^{ère} moitié du 17^e siècle

Art africain

Le Niortais est la terre natale d'aventuriers du 19^e siècle. Deux d'entre eux accueillent le visiteur : Léon Victor Largeau (1842-1897), une vitrine présente les objets rapportés de ses nombreux séjours au Sahara, au Congo ou au Gabon et René Caillié (1799-1838), connu pour son *Journal d'un voyage à Temboctou et à Jenné, dans l'Afrique centrale* (Paris, 1830), représenté en buste, vêtu d'un costume africain.

Objets d'art - art civil et religieux

Ivoires gothiques, étains, émaux du Moyen Âge et de la Renaissance sont présentés... ainsi qu'une exceptionnelle collection représentative des arts de l'Islam du 13^e au 19^e siècle, fruit des legs de 1909 et 1914 faits par Charles-Pascal-Marie Piet-Lataudrie (1837-1909), collectionneur né à Niort et son épouse Marie-Augustine Goy.



Chandelier, Égypte entre 1270 et 1320, alliage cuivreux à décor incrusté d'argent et de cuivre.

Une rare écritoire portative ou barguenõ, réalisée au 17^e siècle en Espagne s'orne d'un décor incrusté d'or et d'argent d'architectures, de guirlandes de fruits et de paysages.

Un remarquable ensemble de peintures exécuté au château de La Mothe-Saint-Héray dans la première moitié du 17^e siècle et réalisé par un peintre inconnu de l'école flamande. Ces panneaux s'inspirent pour la plupart des gravures de Peter van der Borcht dans les *Images et Figures de la Sainte Bible* publiées à Anvers vers 1585 et 1596. À la démolition du château en 1842, les panneaux furent démontés et donnés au musée de Niort.



Françoise d'Aubigné (Madame de Maintenon), attribué à Pierre Mignard, huile sur toile, vers 1670

Peinture du 16^e au 18^e siècle

Natures mortes hollandaises et italiennes, portraits, scènes de cavalerie, paysages, scènes mythologiques et religieuses... Des œuvres d'exception signées Elena Recco, Domenico Fetti, Jan Brueghel, Willem van Mieris, Antoine Coppel, Alexis Grimou, Charles et Henri Beaubrun, Giacomo Francesco Cipper, Alexandre-François Desportes, Giacinto Diano, Pierre Mignard...

Parmi ces peintures, *Madame Adélaïde en Diane* (1745) de Jean-Marc Nattier, le *Portrait en pied de Louis XV* (1767) par Louis-Michel Van Loo, deux portraits de Françoise d'Aubigné, l'un réalisé par Henri Gascar (1674), l'autre attribué à Pierre Mignard.



Le sculpteur Pierre-Marie Poisson (Niort, 1876 - Paris, 1953)

Son art est multiple : le monumental, le buste, la médaille. En 1907, il obtient une médaille d'honneur au Salon des Artistes Français et une allocation pour résider à la ville Abd-el-Tif à Alger. Son œuvre est marquée par ses nombreux séjours en Algérie, avec notamment les *Danseuses Ouled Nail*, une série de sculptures inspirées par le jeu des voiles. Il est également l'auteur d'un buste de Marianne commandé en 1932 et collabore à la réalisation de décors pour les paquebots *France*, *Île-de-France* et *Normandie*.

Peinture des 19^e et 20^e siècles

Des œuvres signées Bernard d'Agesci *L'Innocence poursuivie par le Crime* (1803), Henri Jean Saint-Ange Chasselat *La Tentation de Saint Antoine* (1852), Louis-Alexandre Leloir *Le Massacre des Innocents* (1863), Antoine Grivolat *Coin de parc à Montsouris* (1888), Armand-Désiré Gautier *Pauvre mère* (1869), Louis-Marie Baader *Ulysse et Nausicaa* (1867), Jurij Subic *Départ pour la chasse* (1883), Hubert-Sauzeau *Homme à la lecture dans le quartier latin* (1885), Abraham Mintchine *Homme assis à l'écharpe* (v. 1928) ainsi que des vues de paysages d'Istanbul par Julien Thibaudeau...

À voir également *Souvenir d'Écosse* de Maxime Maufra (1908), *Fleurs* (1939) par Jules Cavallès *Composition* (1951) par Georges Mathieu, *La famille Veille à Nisvelle* (1986), triptyque par Stani Nitkowski. Quelques œuvres apportent une lecture picturale contemporaine dont *Du buffet genre hideux* à Dubuffet, *j'en ris pas* (1979) de Daniel Marboeuf.

Danseuse Ouled-Nail, Pierre-Marie Poisson



Grande aiguière à lèvre en coquille avec anse terminée en tête d'oiseau, par Henri Amirault



Moutardier, argent, réalisé par Michel Le Comte à Thouars entre 1745 et 1747



Paysage du Marais Poitevin, par Louis-Alphonse Combe-Velluet huile sur toile, 1880

Faïence de Parthenay

La faïencerie d'art de Parthenay a produit des œuvres sur une courte période qui va de 1882 à 1914. Ses trois principaux auteurs, Prosper Jouneau, Henri Amirault et Édouard Knoëpflin, ont su créer une passerelle entre la grande tradition faïencière du 16^e siècle et la production moderne de l'Art nouveau. Parmi les pièces remarquables, une grande aiguière à lèvre en coquille avec anse terminée en tête d'oiseau, réalisée par Henri Amirault.

Orfèvrerie d'ancien régime

Timbales, couverts, cuillers à ragoût, taste-vin, orfèvrerie religieuse...

Peintres et sculpteurs régionaux des 19^e et 20^e siècles

Des portraits et des bustes de personnages illustres régionaux (le journaliste et homme politique Antonin Proust, le dessinateur archéologue Arthur Bouneault, Louis de Fontanes...) et des œuvres d'artistes régionaux : Louis-Alphonse Combe-Velluet, peintre paysagiste, Hubert-Sauzeau, peintre, Jean-Baptiste Baujault, sculpteur, Louis-Georges Brillouin, peintre. À noter le tableau *Paysage du Marais Poitevin* par Louis-Alphonse Combe-Velluet (1880).



Salon Auguste Tolbecque

MUSIQUE

Des collections centrées autour d'Auguste Tolbecque (1830-1919), musicien multi-instrumentiste, violoncelliste, compositeur, facteur d'instruments de musique et pédagogue qui s'installe à Niort en 1856.

Auguste Tolbecque achète en 1875 la propriété du Fort-Foucault, ancienne forteresse située sur un îlot face au Donjon de Niort, qui devient rapidement un atelier de lutherie où s'entreposent et s'exposent des instruments de musique authentiques ou reconstitués, des antiquités, des œuvres d'art tel un véritable cabinet de curiosités.

Auguste Tolbecque illustre à merveille le goût du Romantisme pour la période médiévale gothique et pour les époques lointaines. Il se passionne pour la reconstitution d'instruments anciens observés sur des gravures, des enluminures ou des sculptures. Il devient l'un des maîtres de la reconstitution d'instruments de toutes époques : Antiquité, Moyen Âge, Renaissance et période baroque.

Salon Auguste Tolbecque

Le visiteur pénètre dans le salon de musique du Fort-Foucault : cheminée en bois ornée d'un panneau de glace, vitrine du 19^e siècle de style Henri II, reconstitutions d'instruments du Moyen Âge, l'un de ses violons Gand et Bernardel...

À remarquer en particulier : le plafond en faïence de Parthenay, réalisé par Prosper Jouneau pour l'Exposition universelle de 1889.

Salle Auguste Tolbecque

Dans cette salle sont regroupés quelques instruments réalisés par Auguste Tolbecque : trois violes de gambe de qualité exceptionnelle, datées de 1898 et 1899, reconstituées de l'époque Renaissance, un violoncelle expérimental, une interprétation d'un atelier de luthier et une exceptionnelle basse de lyre à quinze cordes, appelée lyrone, réalisée en 1898.



Lyrone

Plafond en faïence de Parthenay, réalisé par Prosper Jouneau pour l'Exposition universelle de 1889



Kunstschränk



Rapaces diurnes et nocturnes

HISTOIRE NATURELLE

Les cabinets de curiosités

Apparus au 16^e siècle, les cabinets de curiosités rassemblent toutes sortes d'objets : minéraux, fossiles, insectes, animaux naturalisés mais aussi lunettes astronomiques, mappemondes...

Le Kunstschränk, création contemporaine de Zette Cazalas, présente des animaux naturalisés, dont un ornithorynque, des œufs d'autruche, des coraux, des coquillages...

Oiseaux du littoral

Mouettes, goélands, cormorans, macareux moine..., toute la diversité des oiseaux du littoral est présentée dans cette salle. À voir : le spécimen d'albatros hurleur, l'oiseau qui a la plus grande envergure au monde.

Géologie régionale

Fossiles d'ammonites et autres mollusques marins datant d'entre 183 et 155 millions d'années, témoignent d'une période où la mer recouvrait la quasi-totalité du Poitou.

Ne pas hésiter à ouvrir les tiroirs pour découvrir l'ensemble de la collection, avec notamment des dents de mégalodon, ce requin géant disparu, considéré comme l'un des plus grands et plus puissants prédateurs dans l'histoire des vertébrés.

Animaux nocturnes et diurnes

Mammifères emblématiques (loup et ours brun) et rapaces (hibou Moyen-Duc, pygargue à queue blanche, aigle royal, vautour fauve et gypaète barbu...) se côtoient dans cette salle qui évoque leur comportement diurne ou nocturne.

Ostéologie – squelettes

Une étonnante collection : cerf, singe, aigle royal, chauve-souris, lion.

Faune régionale

Un diorama met en scène dans leurs milieux de vie les oiseaux et mammifères naturalisés de notre région. Une table interactive permet d'identifier les oiseaux présents dans ce diorama : 80 fiches pour découvrir leur mode de vie (habitat, régime alimentaire, nidification...). À voir : les spécimens d'outarde canepetière, espèce emblématique des paysages des plaines céréalières des Deux-Sèvres.

Fossiles



CONSERVATOIRE ET OBSERVATOIRE DE L'ÉDUCATION

Le musée conserve un fonds exceptionnel de matériel pédagogique et scientifique, toutes disciplines confondues.



Sciences naturelles, histoire et géographie

Panneaux d'élocution, cartes, ouvrages retracent un siècle et demi d'enseignement des sciences naturelles, de l'histoire et de la géographie.

Remarquer le clastique du Dr Auzoux, un écorché saisissant de réalisme, en papier mâché, liège, fer et chanvre (19^e siècle).

Physique - chimie

La salle Francis Gires, du nom du donateur de cette exceptionnelle collection, présente des instruments scientifiques didactiques datant des 19^e et 20^e siècles : électricité statique, chaleur, acoustique, optique...

Curiosité de cette collection : les miroirs ardents ou miroirs conjugués de la fin du 19^e siècle, début du 20^e siècle. Ils évoquent la légende selon laquelle Archimède aurait enflammé la flotte romaine qui assiégeait Syracuse en concentrant les rayons du soleil.

Dessin - musique

L'apprentissage des arts est évoqué par une collection de moules en plâtre, instruments pour le dessin, guide-chant...

Lecture, lettres

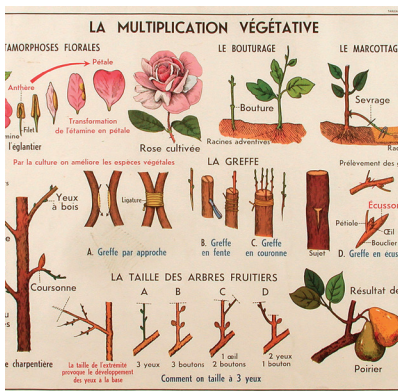
Dans la salle Ernest Pérochon, prix Goncourt 1920, sont exposés des porte-plumes, des encriers, des buvards, des méthodes d'apprentissage de l'écriture et de la lecture...

Matériel scolaire

Écoles et écoliers du 19^e au 20^e siècle : tables-pupitres, tableau, bons points, images, bouliers et autres témoins de l'évolution du matériel scolaire, avec notamment l'uniforme du parfait écolier au début du 20^e siècle, avec blouse, cartable et casquette.

Objets scientifiques

La salle Ruedi Bebie, du nom de l'ingénieur qui a fait don de son impressionnante collection au musée, rassemble des instruments des 19^e et 20^e siècles touchant à divers domaines : électricité, optique, horlogerie et télécommunication.



À noter

Le musée possède un important fonds non présenté dont des collections de bijoux régionaux, chamoiserie-ganterie illustrant les savoir-faire traditionnels niortais, et archéologie, lapidaire, numismatique, militaria, ethnologie...

Ces collections sont mises en valeur à l'occasion d'expositions temporaires.

L'ATELIER DE RESTAURATION

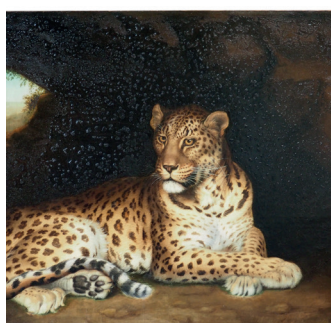
Le musée Bernard d'Agesci est pourvu d'un atelier de restauration de peintures et arts graphiques, placé sous le contrôle scientifique et technique du centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) avec un suivi de la DRAC Nouvelle-Aquitaine.

Cet atelier a pour mission de mettre en œuvre, en liaison avec les conservateurs et/ou responsables des collections, les directives du service des musées de France de la Direction générale des Patrimoines en matière de conservation préventive et de restauration des collections des musées de France.

Toutes les opérations relatives à l'examen, à la restauration et à la conservation des œuvres y sont assurées : le diagnostic (examen du support et de la couche picturale, constat d'état, photographie, radiographie...) et la définition des protocoles (proposition d'études ou de traitement, dépoussiérage, nettoyage, allègement du vernis et dévernissage, suppression des repeints, masticage des lacunes, retouche, rentoilage, vernissage...).

Des restaurateurs habilités à intervenir sur des œuvres appartenant aux musées de France y sont accueillis. L'atelier offre sur 550 m² un cadre et des conditions de travail exceptionnels : 2 grandes salles de travail, une salle de vernissage, une chambre forte, des réserves adaptées, une salle photographie, une salle radiographie, des espaces de quarantaine... L'atelier est mis à la disposition des restaurateurs moyennant une participation journalière ou hebdomadaire.

L'atelier est équipé de matériels spécifiques, dont une table basse-pression à micro-aspiration, un ensemble de tables de rentoilage, des chevalets de grands et petits modèles, des lampes de type Gamain et lampes halogènes ...



Panthère couchée, huile sur toile, par Nikolai Peters vers 1810-1820

Œuvres restaurées à l'atelier Peintures et Arts graphiques

- **2018** : 67 œuvres picturales et plus de 3000 plaques ou clichés photographiques pour les musées de Niort Agglo, Saintes, Montmorillon, Saint-Jean-d'Angély, Thouars, Saint-Maixent-l'École et Limoges
- **2019** : 57 œuvres picturales pour les communes de Niort, Magné, le château de Maintenon, les musées de Niort Agglo, Saintes, Thouars, La Rochelle et Limoges
- **2020** : 115 œuvres pour la ville de Niort, les musées de Niort Agglo, Saintes, Saint-Martin-de-Ré, Montmorillon et Poitiers.



Portrait de femme en grisette de Niort par O. Pollet, huile sur toile, 1847

LA VIE DES COLLECTIONS DU MUSÉE



1



2



3

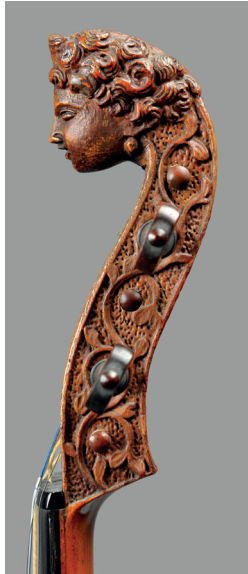
LES ACQUISITIONS

2019

- *Jeune homme lisant dans le quartier latin* par Hubert-Sauzeau, huile sur toile, donation les Amis des Musées • 1
- Trieur à grain de marque Biscara, donation
- Machine à broder à quatre aiguilles, donation
- Ensemble textile ethnographique, donation
- Collection systématique d'entomologie – 187 boîtes, donation • 2
- Timbale tulipe Marie-Anne Viet, vers 1732, Niort, achat en vente aux enchères
- Archéologie. Saint-Symphorien, Les Pierrailleuses - 82 tessons de céramique, cession de l'État
- Archéologie. Niort, prolongement RD9-RNII. 384 - 242 tessons de céramique, 32 tessons d'amphores, 99 restes de faune, 4 fragments de terre cuite, 3 fragments de silex, 3 fragments en fer et un élément de parure en matériau fossilisé, cession de l'État
- Archéologie. Frontenay Rohan-Rohan, lieu-dit Les Aiguilles au Retz. 887 et 777 tessons de céramiques, 110 restes divers (tuile, verre, meule, scorie, fer, coquillage, faune), cession de l'État
- Chamoiserie et ganterie niortaise, donation • 3
- Textile ethnographique, donation
- Balance de précision à chaînette, Prolabo Paris, donation
- *La Seine et l'Aisne*, sculptures de P.M. Poisson, 1927, donation
- Bibliothèque technique et scientifique - 415 ouvrages dont 24 inscrits à l'inventaire, donation Ruedi Bebie
- *Portrait de Henri Hurteau* par Hubert-Sauzeau, 1925, donation
- *Portrait Mme de Maintenon*, v. 1680, huile sur toile, achat en vente aux enchères - Besançon
- Porte fenêtre à 2 vantaux avec vitrail fin 19^e - début 20^e siècle, signé G.P. Dagrant, achat
- *Projet de restauration d'une maison de campagne à Niort pour M. Deville*, aquarelle originale par Le Coader, 1884, achat
- *Plaque Vierge de l'Immaculée Conception*, porcelaine opaque, Henri Amirault et *Plaque Vierge à l'enfant et Saint Jean-Baptiste enfant*, porcelaine opaque, Henri Amirault, achat en vente aux enchères
- Transferts de propriété de dépôts d'État (6 peintures et 2 sculptures)



4



5



6

2020

- *Le pont de Cavallo, Venise* par Joël Thézard, aquarelle sur carton, donation • 4
- 4 spécimens (une tourterelle des bois, une perruche omnicolore, une perruche turquoise, un écureuil roux), donation
- *Nouvelle méthode de lecture spécialement préparée à l'usage des groupes* par Eugène Ribière, fin 19^e - début 20^e siècle, donation
- *Ancien Hôtel de Ville de Niort*, Ve Echillet & Fils, L. Favre, lithographie d'après une photographie, ca 1880, donation
- Cigogne noire naturalisée, donation par le Parc Ornithologique de Saint-Hilaire-la-Palud
- Hibou moyen-duc naturalisé, donation
- Jeu de flûtes mécanique, Davrainville fils, vers 1810, ancienne collection A. Tolbecque, achat

2021

- Pardessus de viole par Louis Guersan, 1763, collection A. Tolbecque, achat • 5
- Ensemble de vêtements liturgiques et panneaux d'armoiries, sculptures, objets, donation Carmel de Niort
- Deux corbeaux d'architecture du prieuré de Saint-Nicolas de Charzay (Mazières-sur-Béronne), XII^e siècle, achat en vente aux enchères
- Violon, modèle Guarnerius par Camille Rabourdin, vers 1925/1930, donation
- Paire de vases Henri Amirault, Parthenay, 4^e quart du 19^e siècle, achat en vente aux enchères avec préemption
- *Portrait de Suzanne Marcard-Fichet et deux de ses fils* par L. Tider-Toutant, pastel, 1913, donation
- *Le Fort Foucault* par L.A. Combe-Velluet, aquarelle, 1885, achat • 6
- *L'église d'Augé* par Louise-Thérèse Tessereau, aquarelle, vers 1885, achat
- *Le Château de Plessis de Cherchemont à Vausseroux* par Louise-Thérèse Tessereau, aquarelle, 1886, achat
- *Le Château de Burbaillon à Sainte-Pezenne* par Louise-Thérèse Tessereau, aquarelle, 1888, achat
- *Trompette - Carrousel de Niort* par L. Prince, aquarelle, 1909, donation Amis des Musées.

LIEU D'ACCUEIL ET DE PEDAGOGIE

Le musée fait la part belle à la pédagogie chère à Bernard d'Agesci. On y trouve différents dispositifs consacrés à l'action en milieu scolaire et à la médiation.

Le musée Bernard d'Agesci propose notamment :

- un service des publics organisant différentes animations à destination du grand public, offrant une aide aux enseignants et à tous les publics par la réalisation et la mise à disposition de différents supports,
- un vaste espace pédagogique à la disposition des groupes scolaires qui permet de préparer une visite du musée, d'accueillir une activité ou un atelier, en relation avec les collections permanentes ou les expositions temporaires,
- une salle de conférence / auditorium permettant également des animations musicales, théâtrales...
- une bibliothèque spécialisée en histoire de l'art, en arts et traditions populaires, et en archéologie,
- des espaces à louer : salle de conférence / auditorium pour des réunions, séminaires, concerts ; espace traiteur pour des cocktails, buffets.

Le musée Bernard d'Agesci en visite numérique

Le musée Bernard d'Agesci met gratuitement à la disposition des visiteurs des tablettes numériques pour accompagner des parcours autonomes à travers les collections. Plusieurs parcours sont proposés sur des thématiques (peinture, musique, sciences etc), qui mettent l'œuvre au centre de l'expérience de visite, en respectant son potentiel émotionnel. Ces parcours sont déclinés pour adultes ou enfants, en français ou en anglais, en mode lecture ou audio.

Le parcours « Peinture » propose ainsi de découvrir 20 tableaux. Grâce à un système de géolocalisation, chaque tableau apparaît sur la tablette accompagné d'informations complémentaires : description, notes sur l'auteur, contexte de création, techniques et savoir-faire. Des jeux sont également proposés.

Ces parcours numériques peuvent être réalisés avec son smartphone personnel grâce à l'application musée Bernard d'Agesci. Évolutive, l'application est enrichie d'informations sur la restauration des œuvres, l'actualité des musées, les projets...

Des visites et des animations pour tous / toutes

Le musée propose également :

- des visites scolaires préparées avec les enseignants sur diverses thématiques (paysage, portrait..),
- «l'art au menu» : découverte approfondie d'une œuvre, d'un personnage ou d'un objet sur le temps de la pause déjeuner (3^e jeudi de chaque mois de 12h30 à 13h),
- des visites thématiques d'une heure pour découvrir une collection, un lieu...
- des livrets ludiques à faire en famille,
- des anniversaires pour les enfants de 6 à 12 ans : visite ludique, costumée, suivie d'un atelier créatif.

Musée citoyen

Avec ses partenaires du champ social, de la santé ou de l'éducation, le musée a développé une expertise dans la mise en œuvre d'actions culturelles en direction des personnes en difficulté économique, sociale, physique ou psychique. L'objectif est de favoriser ainsi la participation de tous / toutes à la vie culturelle.



INFORMATIONS PRATIQUES

Musée Bernard d'Agesci

26 avenue de Limoges - 79 000 Niort - 05 49 78 72 00

Horaires d'ouverture au public

Jusqu' au 31 mai

Du mardi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 17h

Jeudi de 10h à 17h

Samedi et dimanche de 14h à 18h

Fermeture 1^{er} mai, 1^{er} novembre, 25 décembre, 1^{er} janvier.

Du 1^{er} juin au 30 septembre :

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 18h

Le jeudi de 10h à 20h

Les samedi et dimanche de 14h à 19h

Tarifs

Entrée : 5 € (4 € pour les groupes à partir de 6 adultes)

Gratuit pour les moins de 25 ans

Gratuit pour toutes / tous chaque 1^{er} dimanche du mois

Crédits photos : Musée Bernard d'Agesci - Niort Agglo





*Retrouvez la programmation
sur www.niortagglo.fr/sortir-visiter*





